

L'apprentissage numérique dans les établissements postsecondaires canadiens en 2020

Rapport de l'Ontario

Auteure du rapport :

Nicole Johnson, Ph. D.

Directrice de recherche, Association canadienne de recherche sur la formation en ligne

Équipe de recherche :

Nicole Johnson, Ph. D.

Directrice de recherche, Association canadienne de recherche sur la formation en ligne

Jeff Seaman, Ph. D.

Directeur, Bay View Analytics et directeur de l'analyse, Association canadienne de recherche sur la formation en ligne

George Veletsianos, Ph. D.

Professeur et chaire de recherche du Canada sur l'apprentissage novateur et la technologie, Université Royal Roads

Canadian Digital Learning Research Association

Association canadienne de recherche sur la formation en ligne



REMERCIEMENTS

Le Sondage national sur la formation à distance et l'apprentissage en ligne est possible grâce à l'appui de nos commanditaires. En 2020, eCampusOntario, BCcampus, Campus Manitoba, Contact Nord, OCAS, Pearson Canada et D2L ont été les principaux organismes subventionnaires.

Nous tenons à remercier M. George Veletsianos, Ph. D., pour son travail sur les sondages du projet Suivi canadien, sur lesquels nous nous sommes appuyés en partie pour tirer les conclusions présentées ici.

Nous souhaitons également remercier Collèges et instituts Canada (CICan) et Universités Canada.

Merci également à Carole Freynet-Gagné et à son équipe, dont les services de traduction ont permis de produire les rapports et présentations de 2020 de l'Association canadienne de recherche sur la formation en ligne/Canadian Digital Learning Research Association (ACRFL/CDLRA) dans les deux langues officielles, ainsi qu'à Rachel Sumner, agente de liaison eCampusOntario/ACRFL pour son aide dans l'organisation d'entrevues avec les cadres supérieurs des établissements de l'Ontario et pour sa rétroaction sur le rapport de l'Ontario.

Et surtout, un grand merci à tous ceux et celles qui ont répondu au sondage et participé aux entrevues.



Rapport commandité par :

ecampus
Ontario



CAMPUS
Manitoba

CONTACT **NORTH**
NORD

Québec 

D2L
DESIRE2LEARN


OCAS



En partenariat avec :



Bay View Analytics



wcet

L'apprentissage numérique dans les établissements postsecondaires canadiens en 2020 - Rapport de l'Ontario est publié par l'Association canadienne de recherche sur la formation en ligne/Canadian Digital Learning Research Association (ACRFL/CDLRA) en vertu d'une licence Creative Commons Attribution-NoDerivatives 4.0 International (CC BY-ND 4.0).



Attribution-NoDerivs
CC BY-ND

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	i
RÉSUMÉ	2
PRINCIPALES CONCLUSIONS	4
INTRODUCTION	5
DÉFINITIONS CHANGEANTES	6
<i>Différence entre apprentissage en ligne et enseignement à distance d'urgence</i>	<i>6</i>
DÉFIS DE 2020	9
<i>Défis des établissements</i>	<i>9</i>
DÉFIS SUR LE PLAN DE L'ENSEIGNEMENT ET DE L'APPRENTISSAGE	12
PERFECTIONNEMENT PROFESSIONNEL ET ÉTAT DE PRÉPARATION DES ENSEIGNANTS	15
<i>Printemps 2020</i>	<i>15</i>
<i>Automne 2020</i>	<i>18</i>
SOUTIEN DES ÉTUDIANTS ET DES ENSEIGNANTS	22
<i>Mesures de soutien mises en place par les établissements</i>	<i>22</i>
<i>Partenariats</i>	<i>23</i>
ÉQUITÉ	25
COMMUNICATIONS AVEC LES ÉTUDIANTS	26
OPTIMISME/PESSIMISME QUANT À L'AVENIR	27
RÉPERCUSSIONS POSTPANDÉMIE	29
CONCLUSION	32
MÉTHODES EMPLOYÉES	34
<i>Sondage du printemps</i>	<i>34</i>
<i>Sondage de l'automne</i>	<i>34</i>
<i>Entrevues menées auprès de cadres supérieurs à l'automne</i>	<i>35</i>
ÉQUIPE DE L'ACRFL	36
<i>Équipe administrative</i>	<i>36</i>
<i>Conseil de direction</i>	<i>37</i>
<i>Agente de liaison eCampusOntario/ACRFL</i>	<i>38</i>
CONTACT:	39



RÉSUMÉ

Le rapport de l'Ontario a été rédigé sous la direction et avec l'appui d'eCampusOntario et du gouvernement de l'Ontario.

Il s'appuie sur les résultats collectifs des études réalisées par l'Association canadienne de recherche sur la formation en ligne (ACRFL) en 2020, notamment le projet Suivi canadien et une série d'entrevues qualitatives. Le projet Suivi canadien consistait en deux courts sondages, l'un mené au printemps 2020 et l'autre, à l'automne 2020. Pour chacun de ces deux sondages, nous avons lancé l'invitation aux administrations et aux membres du personnel enseignant d'établissements postsecondaires canadiens dont le nom figurait sur des listes de diffusion de courriels. Vers la fin de l'automne 2020, la directrice de recherche de l'ACRFL a mené par vidéoconférence des entrevues individuelles avec des cadres supérieurs (p. ex., doyen, vice-recteur) de collèges et d'universités partout en Ontario.

Ces activités de recherche ont été réalisées dans le but de mieux comprendre les répercussions de la pandémie de COVID-19 sur l'état de l'apprentissage numérique au Canada. Le présent rapport expose les conclusions qui s'appliquent spécialement à l'Ontario.

- Le sondage Suivi canadien du printemps 2020 était ouvert du 24 avril au 1er mai 2020. Le nombre total de participants s'est élevé à 261 (115 en Ontario).
- Le sondage Suivi canadien de l'automne 2020 était ouvert du 10 août au 22 septembre 2020. Le nombre total de participants s'est élevé à 427 (194 en Ontario).
- Parmi les 48 établissements postsecondaires publics de l'Ontario sur la liste de l'ACRFL, douze cadres supérieurs ont participé à une entrevue par vidéoconférence, et cinq autres ont répondu par écrit aux questions de recherche.

Les questions posées dans le cadre des sondages Suivi canadien étaient axées sur ce qui suit :

- Perfectionnement professionnel et état de préparation des enseignants à donner des cours en ligne
- Soutien des étudiants et des enseignants
- Degré d'optimisme ou de pessimisme quant à l'avenir de l'enseignement supérieur



Les questions posées lors des entrevues avec les cadres supérieurs visaient principalement à déterminer :

- L'impact de la pandémie de COVID-19 sur les stratégies des établissements relativement à l'apprentissage numérique
- Les réussites et défis observés au cours de la dernière année
- Les besoins les plus urgents des établissements en ces temps de pandémie
- Les stratégies visant à suivre les changements dans le nombre d'inscriptions au fil du temps, notamment les inscriptions aux cours et programmes en ligne et hybrides, dans le but d'évaluer l'impact à long terme de la COVID-19 sur l'apprentissage numérique

Objectifs et mesures clés pour les établissements de l'Ontario

En 2019, le gouvernement de l'Ontario a mis en place une série de mesures de rendement (Ontario Objectives and Key Metric Areas) dans le but d'évaluer les résultats de l'enseignement postsecondaire dans la province. Nous mettons en évidence, tout au long du présent rapport, les éléments de nos résultats de recherche qui s'alignent sur ces mesures de rendement.



PRINCIPALES CONCLUSIONS

Ce que montrent surtout les recherches menées en 2020, c'est que la transition vers les cours en ligne qui s'est opérée en réponse à la pandémie de COVID-19 aura fort probablement un impact profond et durable sur l'enseignement postsecondaire en Ontario. D'après les cadres supérieurs interviewés, la pandémie a forcé une mise en œuvre accélérée de leurs plans stratégiques en matière d'apprentissage en ligne. Dans bien des cas, ces plans ont été devancés de plusieurs années. Les cadres supérieurs s'attendent à ce que même après qu'un retour complet à l'apprentissage en personne (ou présentiel) sera possible, les établissements continueront d'offrir des cours en ligne et hybrides, beaucoup plus qu'auparavant.

L'examen des données dans leur ensemble a donné lieu à d'autres constatations importantes :

- Les principales inquiétudes à l'échelle des établissements et parmi les enseignants se rapportaient au soutien des étudiants. L'équité, l'accès et le maintien de la participation des étudiants faisaient partie des préoccupations principales.
- Les initiatives de perfectionnement professionnel visant à former les enseignants en enseignement en ligne étaient répandues et bien accueillies.
- L'attitude des enseignants en ce qui a trait à l'enseignement en ligne et au recours aux technologies en enseignement a changé. Bon nombre d'enseignants souhaitent continuer d'intégrer les technologies à leurs pratiques d'enseignement, ce qui pourrait mener à une offre accrue de cours hybrides une fois la pandémie terminée.
- À l'automne, la majorité des répondants se disaient optimistes quant à l'avenir de l'enseignement supérieur.
- Il est impératif d'établir des définitions uniformes pour les termes liés à l'apprentissage numérique (p. ex., apprentissage à distance, apprentissage en ligne, apprentissage hybride) si l'on espère suivre l'impact à long terme de la pandémie sur l'enseignement postsecondaire.



INTRODUCTION

En mars 2020, au moment où l'ACRFL se préparait à lancer son édition annuelle du Sondage national sur la formation à distance et l'apprentissage en ligne, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) déclarait que la COVID-19 était désormais une pandémie mondiale, après quoi l'enseignement supérieur au Canada est passé presque entièrement à un mode en ligne. Le contexte de l'apprentissage numérique au Canada s'était complètement transformé, pratiquement du jour au lendemain.

Tout comme les établissements partout au pays, l'ACRFL a modifié ses plans pour rendre compte des transformations observées durant l'année. Nous avons reporté le sondage annuel à 2021 et lancé de nouveaux projets de recherche, soit le projet Suivi canadien et des entrevues qualitatives avec des cadres supérieurs d'établissements partout au pays.

Le projet Suivi canadien consistait en deux courts sondages, un mené au printemps 2020 et l'autre, à l'automne 2020. Ces sondages visaient à mieux comprendre les changements et les défis qu'avaient observés les enseignants et les administrations au cours de l'année. Le recrutement pour le sondage du printemps s'est fait par l'entremise du bulletin Top Ten d'Academica Group, auprès de 273 enseignants et administrateurs d'établissements postsecondaires de partout au Canada, la majorité des réponses provenant de l'Ontario, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

Rédigé avec l'appui d'eCampusOntario et du gouvernement de l'Ontario, le rapport de l'Ontario 2020 expose des constatations du projet Suivi canadien qui s'appliquent uniquement à la province. Il contient également les conclusions issues d'entrevues individuelles menées auprès de cadres supérieurs de collèges et d'universités de partout en Ontario. Collectivement, les conclusions tirées de ces projets donnent une excellente idée de la manière dont les établissements de l'Ontario ont transformé leurs pratiques durant une année hors du commun au cours de laquelle la pandémie les a obligés d'offrir presque tous les cours en ligne.

Au moment de la rédaction du présent rapport, la pandémie était toujours bien présente et les cours au niveau postsecondaire en Ontario étaient encore offerts principalement sur Internet.



DÉFINITIONS CHANGEANTES

Au début de la session d'hiver 2020, les activités des étudiants et des enseignants se déroulaient normalement, les cours étant donnés en personne, sauf dans le cas des cours ou programmes conçus pour être donnés en ligne. Personne ne s'attendait à ce que la session se termine comme elle l'a fait, la totalité des cours ou presque étant donnés à distance, principalement sur des plateformes en ligne.

Différence entre apprentissage en ligne et enseignement à distance d'urgence

Il est extrêmement important, lorsque l'on parle d'enseignement et d'apprentissage en ligne dans le contexte de la pandémie, de souligner le mauvais emploi du terme « apprentissage en ligne » pour décrire l'enseignement dispensé tout au début de la pandémie. Tout au long de l'année 2020, des spécialistes de l'apprentissage numérique ont suggéré d'utiliser plutôt le terme « enseignement à distance d'urgence », soulignant que l'apprentissage en ligne représente plus qu'un mode de prestation de cours^{1 2 3}.

Le présent rapport apporte certaines précisions aux définitions qu'avait établies l'ACRFL dans le rapport national de 2019. En effet, les nouvelles définitions font une distinction entre la prestation intentionnelle de cours en ligne et la prestation d'urgence de cours en ligne.

Éducation à distance : mode d'enseignement où aucun cours n'est donné sur le campus et où l'enseignement se fait entièrement à distance.

**L'apprentissage à distance suit le même principe que l'éducation à distance, et englobe à la fois l'apprentissage en ligne et d'autres modes d'enseignement à distance.*

¹ Bates, T. (2020, April 7). What should we be doing about online learning when social distancing ends? Online Learning and Distance Education Resources. <https://www.tonybates.ca/2020/04/07/what-should-we-be-doing-about-online-learning-when-social-distancing-ends/>

² Hodges, C., Moore, S., Lockee, B., Trust, T., & Bond, A. (2020, March 27). The difference between emergency remote teaching and online learning. *Educause Review*. <https://er.educause.edu/articles/2020/3/the-difference-between-emergency-remote-teaching-and-online-learning>

³ Johnson, N., Veletsianos, G., & Seaman, J. (2020). U.S. faculty and administrators' experiences and approaches in the early weeks of the COVID-19 pandemic. *Online Learning*, 24(2), 6-21. <https://doi.org/10.24059/olj.v24i2.228>



Apprentissage en ligne : forme d'éducation à distance où l'enseignement se fait principalement par Internet. L'enseignement est donné en mode synchrone ou asynchrone et les cours ainsi que le matériel associé sont [traduction] « conçus délibérément pour être donnés entièrement en ligne. Les membres du personnel enseignant ont recours à des stratégies pédagogiques propres à un apprentissage virtuel pour assurer l'enseignement, maintenir la participation des étudiants et effectuer les évaluations nécessaires. » (Bates, 2020, paragraphe 18).



Enseignement à distance d'urgence : [traduction] « transition temporaire, en situation de crise, vers un autre mode d'enseignement, comprenant notamment des activités d'enseignement ou d'éducation entièrement à distance, lesquelles seraient autrement mises en œuvre en personne ou dans des cours hybrides et qui retourneront à ce format une fois la situation rétablie » (Hodges et coll., 2020, paragraphe 13). En 2020, l'enseignement à distance d'urgence s'est fait principalement en ligne, et comprenait à la fois de l'enseignement et des communications synchrones et asynchrones.

Apprentissage hybride : parfois appelé « apprentissage mixte ». Les cours ou programmes hybrides sont conçus expressément pour combiner l'enseignement en ligne et en personne.

Au fil des mois, il est aussi apparu évident que la signification de termes employés couramment comme « apprentissage à distance », « apprentissage en ligne » et « apprentissage hybride » devenait de plus en plus floue et variait passablement plus les gens commençaient à utiliser ces termes. Les entrevues individuelles menées auprès des cadres supérieurs à la fin de l'automne sont venues confirmer que le sens donné à ces termes varie considérablement d'un établissement à un autre, et il semble que les définitions des établissements elles-mêmes aient évolué dans le contexte de la pandémie. Si des définitions uniformes ne sont pas adoptées à l'échelle du pays, il sera difficile au cours des prochaines années de suivre le développement de l'apprentissage en ligne et hybride (à l'échelle régionale et nationale).

L'ACRFL s'est fixé comme priorité de revoir la manière dont chaque établissement définit ses offres de cours à distance, en ligne et hybrides en 2021. Notre objectif consiste à élaborer une stratégie visant à suivre l'offre de cours en ligne et hybrides de manière plus uniforme, dans le but de mieux comprendre le développement de l'apprentissage en ligne et hybride à l'échelle du Canada.

Mesure clé pour les établissements de l'Ontario :

Améliorer la collecte et l'analyse des données sur l'apprentissage en ligne et reposant sur la technologie dans les établissements postsecondaires du Canada

- Les entrevues menées auprès de cadres supérieurs sont venues confirmer que les définitions des termes « apprentissage à distance », « apprentissage en ligne » et « apprentissage hybride » variaient considérablement d'un établissement à l'autre et que cela avait une incidence sur la classification des cours à des fins de suivi.
- Des définitions communes sont nécessaires pour analyser les inscriptions et les données sur l'apprentissage aux échelles provinciale et nationale, particulièrement dans un contexte où l'apprentissage numérique prend de l'ampleur et évolue.



DÉFIS DE 2020

Comme on pouvait s’y attendre, le fait de passer soudainement d’un mode d’apprentissage majoritairement en personne à une offre de cours presque entièrement en ligne a donné lieu à d’énormes défis pour les établissements, les enseignants et les étudiants.

Les entrevues individuelles menées auprès des cadres supérieurs en Ontario ont permis de mieux comprendre les défis les plus urgents auxquels les établissements avaient dû faire face à ce jour et auxquels ils étaient toujours confrontés dans le contexte de la pandémie.

Défis des établissements

Les établissements ont eu la tâche énorme de s’assurer que les enseignants disposaient des ressources nécessaires pour enseigner à distance et que les étudiants avaient tout ce qu’il leur fallait pour apprendre à distance, de former les enseignants en enseignement en ligne et de composer avec les coûts imprévus associés à cette transition vers l’enseignement à distance d’urgence.

Accès. Le défi principal qu’ont soulevé de nombreux cadres supérieurs tenait à l’accès des étudiants et des enseignants aux technologies requises pour l’apprentissage à distance. Plusieurs administrateurs ont souligné qu’ils avaient été étonnés du nombre d’étudiants dans les grands centres urbains, comme Toronto et Ottawa, qui n’avaient pas un accès fiable à Internet haute vitesse ou aux appareils nécessaires pour suivre leurs cours. Un administrateur a même découvert que des membres du personnel et des enseignants se rendaient dans le stationnement d’établissements de restauration rapide afin d’y utiliser le réseau wifi et effectuer leur travail. Certains cadres ont décrit des mesures mises en place par leur établissement, par exemple, offrir l’accès wifi dans les stationnements du campus, fournir des clés pour l’accès Internet sans fil à ceux qui en avaient besoin et acheter des appareils en grande quantité afin de les prêter aux étudiants.

Mesure clé pour les établissements de l’Ontario :

Fossé numérique – quelles sont les ressources dont disposent les étudiants pour surmonter les barrières à l’accès aux cours en ligne?

- Certains établissements ont fourni des appareils et un accès wifi aux étudiants.
- Les problèmes liés à l’accès et à l’équité représentaient une préoccupation majeure pour les cadres supérieurs.



Plusieurs administrateurs ont souligné qu'une certaine pression était ressentie de la part des étudiants et des parents pour que l'on réduise les coûts. Pourtant, à bien des égards, les établissements de l'Ontario ont assumé des coûts accrus en 2020 afin de faciliter l'accès aux technologies et de continuer à offrir un enseignement de qualité en ligne.

Mesure clé pour les établissements de l'Ontario :

Fournir de façon continue des ressources gratuites et en libre accès aux étudiants et aux enseignants des établissements de l'Ontario ainsi qu'un soutien pour ces ressources

- Plusieurs cadres supérieurs ont parlé de l'utilisation de ressources éducatives libres (REL) dans leur établissement.
- Des administrateurs francophones ont souligné que les REL étaient souvent conçues pour les étudiants anglophones, et qu'il fallait élargir le répertoire de REL pour les étudiants francophones.

Qualité des cours. Améliorer la qualité des cours offerts en ligne était d'une importance capitale pour les cadres supérieurs, d'autant plus qu'il était devenu clair que la pandémie nous forcerait à adopter l'enseignement en ligne comme le mode d'enseignement principal, et que l'on continuerait de recourir à ce mode d'enseignement de façon prolongée. Pour assurer la transition de l'enseignement à distance d'urgence pratiqué tout au début de la pandémie vers un enseignement en ligne de qualité à l'automne, les établissements ont offert aux enseignants des possibilités de perfectionnement professionnel, en plus d'élargir leurs équipes de conception pédagogique.

Les administrateurs ont souligné les efforts déployés, tant par les enseignants que par les autres membres du personnel de leurs centres d'enseignement et d'apprentissage, pour améliorer la qualité de l'enseignement de cours en ligne durant la session d'automne, en ajoutant toutefois qu'il s'agit encore d'un élément qui pose certaines difficultés.

Une personne faisant partie de l'administration d'un collège avait ceci à dire :

[Traduction] « Veiller au perfectionnement des membres du personnel enseignant et favoriser les stratégies uniformes et coordonnées en ce qui a trait à l'enseignement, à l'apprentissage, à la conception du curriculum et à la prestation des cours amènent encore leur lot de difficultés (tout en présentant certaines occasions à saisir) – surtout compte tenu de l'ampleur des changements observés et de l'impact sur l'enseignement et l'apprentissage. »



Apprentissage pratique. Malgré les efforts déployés par les enseignants et les autres membres du personnel de l'établissement, les cadres supérieurs ont indiqué qu'il est particulièrement difficile de convertir des cours qui requièrent un apprentissage pratique important vers un format en ligne. Presque tous les administrateurs ont souligné qu'ils souhaiteraient grandement avoir de l'information sur les stratégies pédagogiques innovatrices que d'autres établissements mettent en place pour être en mesure d'offrir des activités d'apprentissage pratique dans un cadre virtuel (p. ex., laboratoires, travaux pratiques, stages, compétences liées aux métiers spécialisés).

Mesure clé pour les établissements de l'Ontario :

Favoriser les innovations dans les pratiques d'enseignement et d'apprentissage reposant sur la technologie; accroître la qualité de l'apprentissage en ligne et amélioré par la technologie et favoriser les innovations dans ce domaine

- Plusieurs cadres supérieurs ont parlé de l'adoption de la réalité augmentée (RA) et de la réalité virtuelle (RV) pour soutenir les activités dites « pratiques » avant la pandémie dans un cadre virtuel.
- On constate un intérêt, voire un besoin de mettre davantage en commun les stratégies pédagogiques innovatrices et les pratiques exemplaires des différents établissements en ce qui a trait à l'utilisation des technologies en enseignement.

Participation des étudiants. Enfin, la participation et les attentes des étudiants ont posé certains défis pour les établissements. Dans bien des établissements, on considère que l'expérience sur le campus, où les étudiants peuvent interagir les uns avec les autres et avec les enseignants en temps réel et en personne constitue un élément crucial.

Une personne au sein de l'administration d'une université a mentionné qu'il était plus difficile d'inciter les étudiants de première année, qui auraient assisté à leurs cours en personne si ce n'était de la pandémie, à s'inscrire à des cours en ligne asynchrones qui existaient déjà et qui étaient bien reçus par les étudiants en ligne avant le début de la pandémie :

[Traduction] « Nous avons constaté que de nombreux étudiants (surtout ceux de première année qui n'ont pas encore de cercle d'amis à l'Université ou qui n'ont pas encore eu l'occasion d'interagir avec des enseignants) ont de la difficulté avec ce mode d'enseignement, car cela ne leur permet pas de créer les liens qu'ils souhaiteraient ou dont ils ont besoin avec leurs enseignants et leurs pairs, et qu'ils ont l'impression de devoir apprendre par eux-mêmes. »



DÉFIS SUR LE PLAN DE L'ENSEIGNEMENT ET DE L'APPRENTISSAGE

Les cadres supérieurs reconnaissent que les enseignants et les étudiants ont dû faire face à des défis quant à la charge de travail associée à la prestation de cours en ligne, aux évaluations et à la familiarisation avec les technologies.

Charge de travail. Parmi les cadres supérieurs, il est largement reconnu que la majorité des enseignants ont dû composer avec un stress accru et se sont souvent sentis dépassés par la situation, en plus de devoir suivre une courbe d'apprentissage accentuée au cours de la dernière année, eux qui ont dû s'habituer à donner leurs cours en ligne, une première pour bon nombre d'entre eux. Un cadre supérieur d'une université a fait état explicitement d'une perception parmi les enseignants et les étudiants que la charge de travail associée à la prestation de cours en ligne s'était accrue par rapport à ce que demandait le mode d'enseignement en personne.

Cette même personne y est allée plus tard de la remarque suivante, soulignant l'impact de la transition vers un mode de prestation de cours en ligne sur la santé mentale des enseignants et des étudiants :

[Traduction] « À l'approche de la session d'hiver, nous observons une fatigue importante chez les enseignants, attribuable à plusieurs facteurs, dont une charge de travail accrue, l'adaptation à un nouveau cadre d'enseignement, les responsabilités personnelles et une préoccupation sur le plan du bien-être. Les étudiants aussi doivent composer avec des difficultés touchant notamment leur santé mentale. Ils se sentent dépassés, isolés. L'apprentissage à distance réduit la capacité de créer des communautés d'apprentissage entre pairs dans la classe et en dehors. Ces communautés sont cruciales pour le bien-être des étudiants et leur expérience globale dans leur parcours en enseignement supérieur. Cela peut être extrêmement difficile pour les étudiants étrangers, qui suivent leurs cours à des heures inhabituelles ou qui ont parfois de la difficulté à accéder aux fonctions en ligne en raison de restrictions gouvernementales. »

Évaluations. Les cadres supérieurs ont constaté que l'évaluation des étudiants s'était révélée difficile en 2020. Des préoccupations leur ont été soulevées de la part d'enseignants et d'étudiants au sujet de la surveillance des examens en ligne et de l'intégrité de la formation. Comprenant que les évaluations sont essentielles à l'attestation, les établissements et les enseignants se sont efforcés d'offrir suffisamment de flexibilité pour répondre aux besoins des étudiants dans le contexte de la pandémie tout en préservant l'intégrité de la formation.



Au sujet des inquiétudes concernant la surveillance des examens en ligne, une personne faisant partie de l'administration d'une université a affirmé ce qui suit :

[Traduction] « Les étudiants n'aiment vraiment pas l'idée d'être surveillés et soulèvent des préoccupations concernant le respect de leur vie privée... Quoique, dans la majorité des cas, ce soit un système d'intelligence artificielle qui assure la surveillance. Personne ne les regarde vraiment, à moins qu'ils fassent l'objet d'un signalement. Beaucoup d'étudiants s'en inquiètent tout de même. À mon avis, il est très important d'avoir une surveillance sous une forme ou une autre, du moins pour certains cours. »

Les changements dans les stratégies d'évaluation étaient liés également à la charge de travail, comme l'a expliqué l'un des cadres supérieurs d'une université :

[Traduction] « On a encouragé les enseignants à effectuer les évaluations au moyen de travaux et de tests plus fréquents et plus courts, plutôt que deux ou trois examens qui représenteraient chacun un pourcentage élevé de la note finale, car cela pourrait améliorer l'apprentissage des étudiants et apaiser l'anxiété. Ce que nous constatons cependant, c'est que cette stratégie entraîne une charge de travail accrue, surtout lorsqu'un cours comporte des travaux ou des évaluations chaque semaine ou presque. »

Un autre cadre supérieur d'une université était du même avis :

[Traduction] « J'entends de plus en plus de plaintes de la part des étudiants concernant la charge de travail. C'est difficile de savoir si c'est réellement la charge de travail qui pose problème. Je connais plusieurs enseignants qui donnent un grand nombre de tests plus courts à mesure qu'ils avancent dans la session afin de maintenir l'intérêt des étudiants et peut-être réduire l'importance de l'examen final... Je me demande donc s'il s'agit vraiment d'une charge de travail accrue ou bien du fait qu'ils n'aiment pas le travail plus régulier. En revanche, de nombreux étudiants doivent manifestement composer avec un stress plus important qu'à l'habitude, peut-être qu'ils ont d'autres responsabilités à la maison qu'ils n'auraient pas eues en temps normal, etc. C'est peut-être l'accumulation de tout ce qui se passe qui s'ajoute à la charge de travail. Quoi qu'il en soit, certains étudiants ressentent énormément de pression. »

Familiarisation avec les technologies. Les cadres supérieurs ont également indiqué que la familiarisation des enseignants et des étudiants avec les technologies avait été problématique au moment de la transition vers l'enseignement en ligne. L'un d'eux a mentionné que certains enseignants ne connaissaient pas le système de gestion de l'apprentissage (LMS) de l'établissement aussi bien qu'ils auraient dû compte tenu de la politique de l'établissement.



Un autre cadre supérieur d'un collège a tenu à préciser que l'on faisait fausse route en présumant que les millénariaux possédaient naturellement les connaissances technologiques nécessaires pour suivre des activités d'apprentissage en ligne :

[Traduction] « Nous avons cette idée préconçue que les millénariaux connaissent parfaitement tout ce qui touche de près ou de loin à la technologie. S'il est vrai qu'ils connaissent les technologies auxquelles ils sont le plus habitués, ils ne connaissent pas forcément nos technologies. Ils sont parfaitement à l'aise avec des technologies qui ne requièrent pas nécessairement une évaluation et une rétroaction significatives. Oui, ils sont habitués à Facebook, à publier des choses sur les réseaux sociaux, à communiquer par message texte, mais ce n'est pas la même chose que de faire un travail scolaire en ligne. »



PERFECTIONNEMENT PROFESSIONNEL ET ÉTAT DE PRÉPARATION DES ENSEIGNANTS

Avant 2020, bien des enseignants n’avaient que très peu d’expérience, voire aucune expérience en enseignement en ligne. Avec la transition rapide vers un mode d’enseignement à distance d’urgence en cours d’année, bon nombre d’entre eux se sont retrouvés dans une situation délicate où l’on s’attendait d’eux qu’ils utilisent des plateformes en ligne et des technologies numériques qu’ils connaissaient peu pour donner leurs cours, sans aucune préparation.

Lors des premières semaines de la pandémie, on espérait que le passage à l’enseignement à distance d’urgence ne serait que de courte durée; cet espoir s’est toutefois dissipé assez rapidement, et il est devenu clair que les cours seraient donnés en ligne pendant un certain temps. Le maintien de l’apprentissage à distance à l’automne a nécessité le perfectionnement professionnel des enseignants en enseignement en ligne.

Printemps 2020

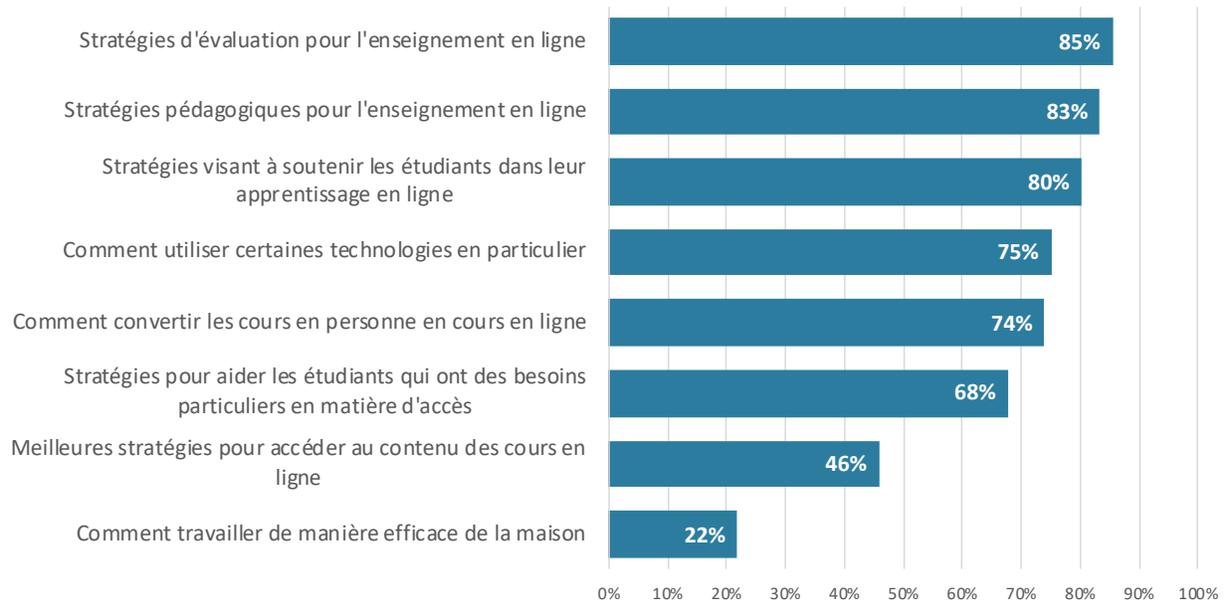
Le sondage Suivi canadien du printemps a été réalisé au moment où les enseignants et les administrateurs bouclaient la session du printemps, s’attendant à ce que la session d’automne se déroule en ligne. Les questions à l’intention des enseignants portaient entre autres sur les sujets qui présentaient le plus grand intérêt sur le plan du perfectionnement professionnel en enseignement en ligne ainsi que sur les méthodes de perfectionnement professionnel qu’ils préféraient.

La majorité des enseignants ont dit avoir besoin de perfectionnement professionnel dans plusieurs domaines liés à l’enseignement en ligne, les trois principaux étant les stratégies d’évaluation pour l’enseignement en ligne (85 %), les stratégies pédagogiques pour l’enseignement en ligne (83 %) et les stratégies visant à soutenir les étudiants dans leur apprentissage en ligne (80 %). Les trois quarts des enseignants environ ont aussi indiqué avoir besoin de perfectionnement professionnel sur l’utilisation de technologies précises et la façon de convertir les cours en personne en cours en ligne.

Le graphique ci-dessous montre que dans l’ensemble, les enseignants considèrent qu’ils ont grandement besoin de perfectionnement professionnel pour de nombreux aspects de l’enseignement en ligne.



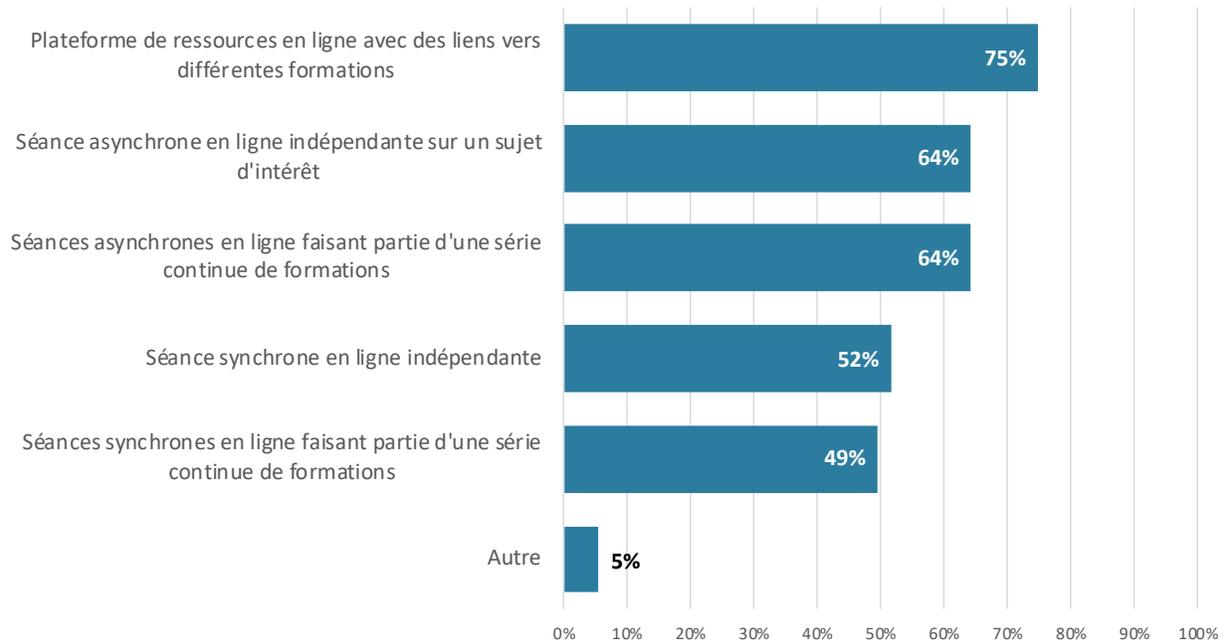
Ontario : Sujets qui présentent le plus grand intérêt sur le plan du perfectionnement professionnel



Le sondage comportait aussi des questions à l'intention des enseignants au sujet de l'offre de perfectionnement professionnel et des méthodes de prestation qui leur conviendraient le mieux. Les enseignants étaient les plus nombreux (75 %) à souhaiter qu'il y ait une plateforme de ressources en ligne comprenant des liens vers différentes formations. Un plus grand nombre d'entre eux préféraient des séances de perfectionnement professionnel asynchrones que des séances synchrones, bien qu'un tiers environ de l'ensemble des enseignants aient exprimé le souhait d'avoir des séances synchrones de perfectionnement professionnel en ligne.



Ontario : Méthodes de perfectionnement professionnel privilégiées



Une personne au sein de l'administration d'un collège a décrit la mise en place d'une semaine de perfectionnement professionnel intensif au début de la pandémie, soulignant l'utilité d'avoir interrompu les cours le temps d'une semaine pour former les enseignants :

[Traduction] « Nous avons suspendu la session une semaine complète. Nous avons fermé et avons dit aux étudiants qu'ils n'auraient pas de cours pendant une semaine... Les enseignants ont suivi des formations tous les jours. Ce fut une semaine très, très intense. L'idée était de prendre le temps de respirer, d'en apprendre davantage sur le sujet, d'élaborer un plan, de former les enseignants et de nous relancer par la suite. C'était la meilleure décision que nous pouvions prendre, de fermer pendant une semaine et de former tout le monde. Cela nous a permis d'être tous sur la même longueur d'onde. »



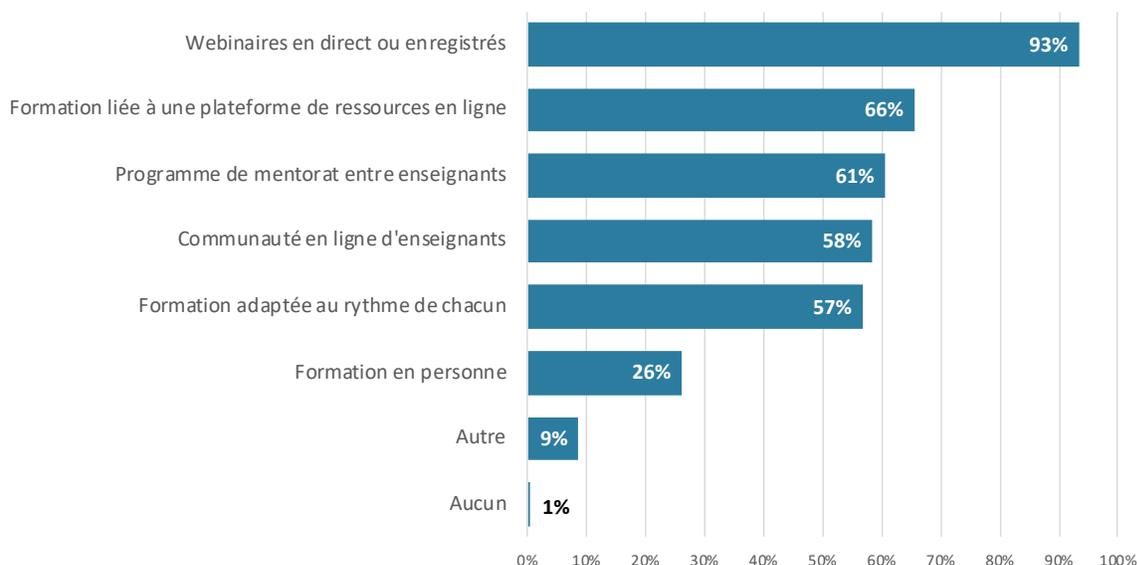
Automne 2020

Le deuxième sondage Suivi canadien a été réalisé durant les premières semaines de la session d'automne. Comme les enseignants avaient indiqué qu'ils avaient besoin de perfectionnement professionnel au printemps, nous leur avons demandé dans ce deuxième sondage quels étaient les types de perfectionnement professionnel que leur établissement leur avait recommandés ou fournis au cours de l'été.

Presque tous les enseignants (93 %) avaient eu accès à des webinaires en direct ou enregistrés, et on avait recommandé ou fourni les types de formation suivants à entre la moitié et les deux tiers des enseignants : formation offerte par l'entremise d'une plateforme de ressources en ligne (66 %), programme de mentorat entre enseignants (61 %), communauté d'enseignants en ligne (58 %), formation adaptée au rythme de chacun (57 %). Pour des raisons bien évidentes liées aux contraintes imposées par la pandémie, les établissements avaient recommandé ou fourni une formation en personne à seulement le quart des membres du personnel enseignant environ.

Le nombre d'enseignants à qui aucune option de perfectionnement professionnel (liée à l'enseignement en ligne) n'avait été recommandée ou offerte par leur établissement était minime (1 %), ce qui laisse croire que les établissements ont fait de la formation des enseignants en enseignement en ligne une priorité au cours de l'été.

Ontario : Types de perfectionnement professionnel recommandés ou fournis



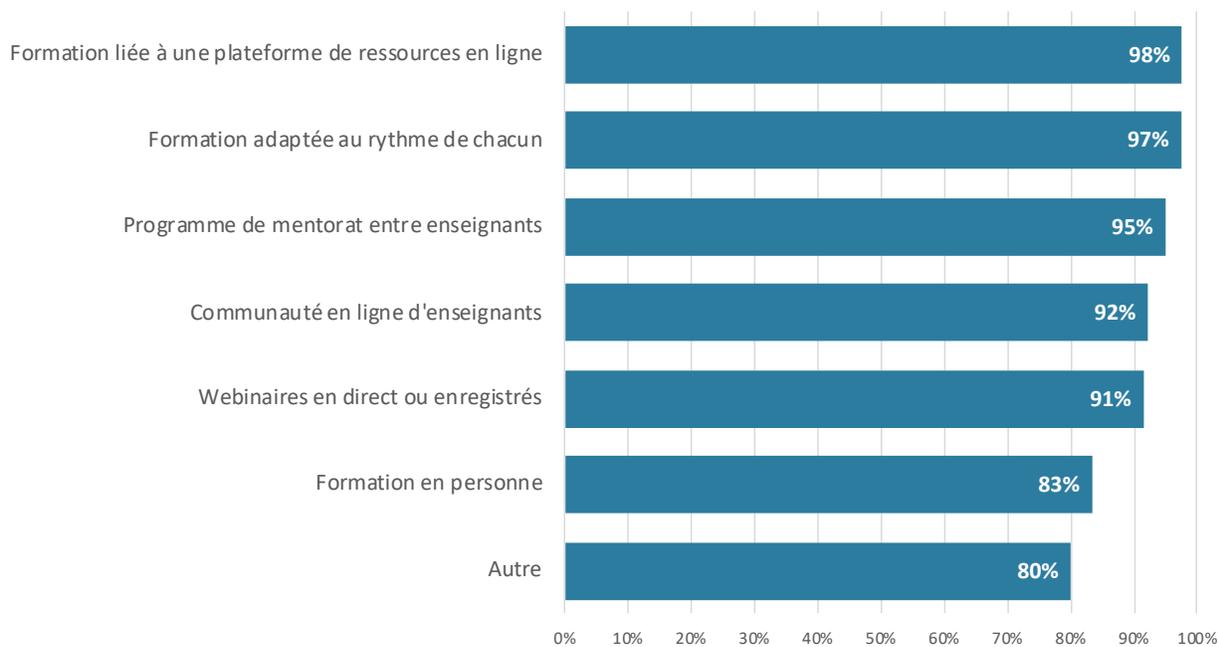


S'il était essentiel d'offrir un perfectionnement professionnel en enseignement en ligne, on se devait également de déterminer si les enseignants trouvaient cette formation utile.

Dans le cadre du sondage Suivi canadien de l'automne, nous avons posé des questions aux enseignants au sujet de l'efficacité globale des activités de perfectionnement professionnel qui leur avaient été proposées.

Chose intéressante, l'écart était très faible entre les différents types de perfectionnement professionnel offerts en ligne, plus de 90 % des enseignants jugeant ces activités efficaces. Cela porte à croire que toute forme de perfectionnement professionnel est très utile, et qu'il n'y a pas un type de perfectionnement professionnel sensiblement meilleur que les autres.

Ontario : Efficacité du perfectionnement professionnel

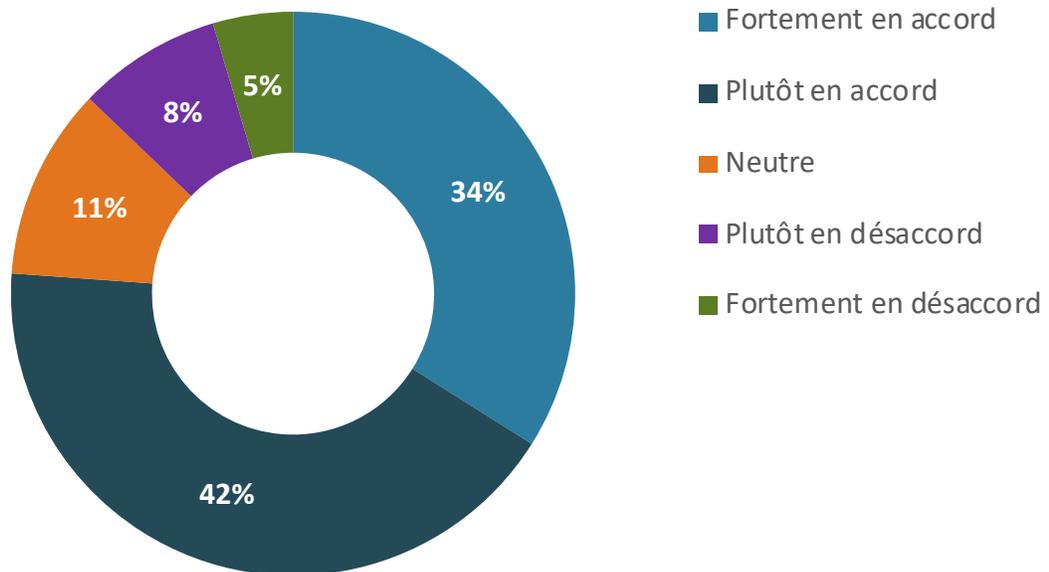


En plus de porter sur la nature et l'efficacité du perfectionnement professionnel chez les enseignants au début de la session d'automne, le sondage Suivi canadien de l'automne comportait également des questions sur la mesure dans laquelle les enseignants étaient prêts à enseigner en ligne. Les membres du personnel enseignant eux-mêmes ont fourni leurs réponses, mais les administrateurs étaient aussi invités à faire part de leur perspective sur l'état de préparation des enseignants.



Les trois quarts (76 %) environ des enseignants se disaient prêts, dans une certaine mesure, à enseigner en ligne à la session d'automne.

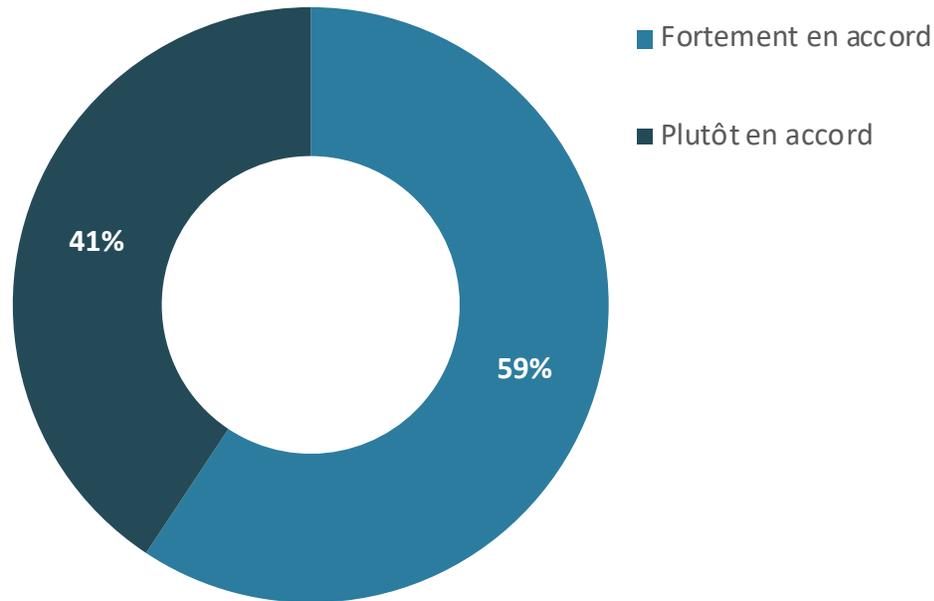
Ontario : Je me sens prêt ou prête à enseigner en ligne cet automne



Les administrateurs étaient plus optimistes au sujet de l'état de préparation des enseignants et étaient tous d'avis, dans une certaine mesure, que les membres du personnel enseignant dans leur établissement étaient prêts à enseigner en ligne à la session d'automne.



Ontario : Nos enseignants sont prêts à enseigner en ligne cet automne



Mesure clé pour les établissements de l'Ontario :

Former la prochaine génération d'enseignants habiles avec les technologies numériques; aider les enseignants à faire progresser l'enseignement en ligne et reposant sur la technologie en Ontario

- Les établissements ont fait du perfectionnement professionnel des enseignants en matière d'enseignement en ligne une priorité en 2020, et des ressources considérables ont été consacrées à cette fin.
- Le perfectionnement professionnel qu'ont reçu les enseignants s'est révélé utile, et la majorité des enseignants ont entamé la session d'automne avec le sentiment d'être prêts à offrir l'enseignement en ligne.



SOUTIEN DES ÉTUDIANTS ET DES ENSEIGNANTS

Il est largement reconnu que les étudiants et les enseignants ont dû composer avec d'énormes défis tout au long de l'année 2020, surtout durant les premières semaines de la pandémie. Lors du sondage Suivi canadien du printemps, nous avons posé deux questions sur les mesures de soutien que les établissements mettaient en place. Dans le sondage Suivi canadien de l'automne, nous avons posé des questions sur l'équité et les communications avec les étudiants.

Mesures de soutien mises en place par les établissements

Lors du sondage du printemps, nous avons demandé aux répondants ce que leur établissement avait offert ou les mesures de soutien qu'il avait mises en place pour faciliter l'enseignement à distance d'urgence au cours des premières semaines de la pandémie. La grande majorité des répondants (91 %) ont dit avoir eu accès à des groupes de discussion en ligne et la majorité (85 %) ont dit avoir eu accès à des sondages ou des questionnaires en ligne. Les trois quarts des répondants environ ont indiqué que leur établissement appuyait les solutions de rechange en ligne à des fins d'enseignement et pour maintenir la participation des étudiants, y compris en demandant aux étudiants de faire des exposés en ligne (79 %), en leur faisant faire des exercices interactifs en ligne (75 %) et en préparant des exercices en petits groupes en mode asynchrone (73 %) et en ligne (73 %).

Les activités pratiques (comme les laboratoires) et les activités officielles de tutorat ou d'apprentissage entre pairs ont été réduites, mais étaient tout de même offertes à la majorité des répondants.

Ontario : Méthodes utilisées ou appuyées par votre établissement



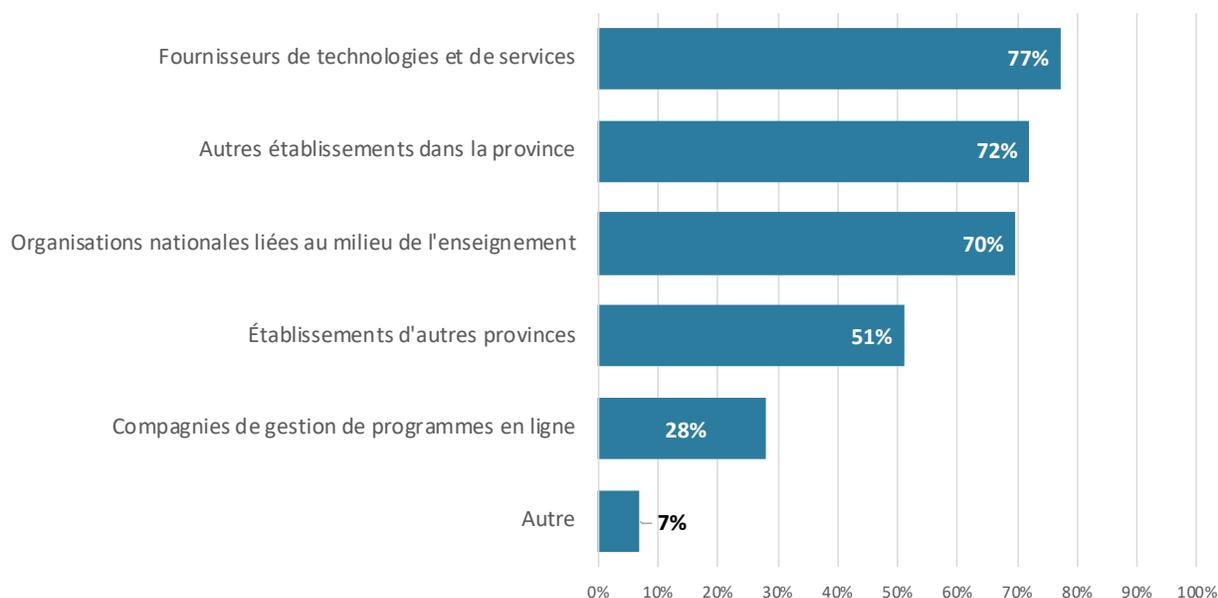


Partenariats

Compte tenu du fait que le sondage Suivi canadien du printemps a été réalisé au moment où les établissements annonçaient leurs plans pour l'automne, nous avons posé des questions aux administrateurs au sujet de l'importance de travailler en partenariat, eux qui en étaient à se préparer à soutenir les étudiants et les enseignants en vue d'une autre session de cours en ligne.

Les trois quarts environ des administrateurs d'établissements en Ontario ont indiqué qu'il était important de travailler en partenariat avec les fournisseurs de technologies et de services (77 %) et avec les autres établissements de la province (72 %). De plus, 70 % des administrateurs sont d'avis que les partenariats avec les organisations nationales liées au milieu de l'enseignement sont importants. La moitié des administrateurs environ jugent qu'il est important de travailler en partenariat avec les établissements d'autres provinces, et un peu moins du tiers des administrateurs voient les partenariats avec les compagnies de gestion de programmes en ligne comme un élément important également.

Ontario : Importance des partenariats dans la préparation en vue de l'automne





Mesure clé pour les établissements de l'Ontario :

Réduire la redondance des pratiques d'achat des technologies pédagogiques grâce au regroupement des demandes et à la baisse des coûts pour les établissements

- La majorité des administrateurs des établissements de l'Ontario considèrent les partenariats avec les fournisseurs de technologies et de services, avec les autres établissements de l'Ontario et avec les organisations nationales liées au milieu de l'enseignement comme importants.

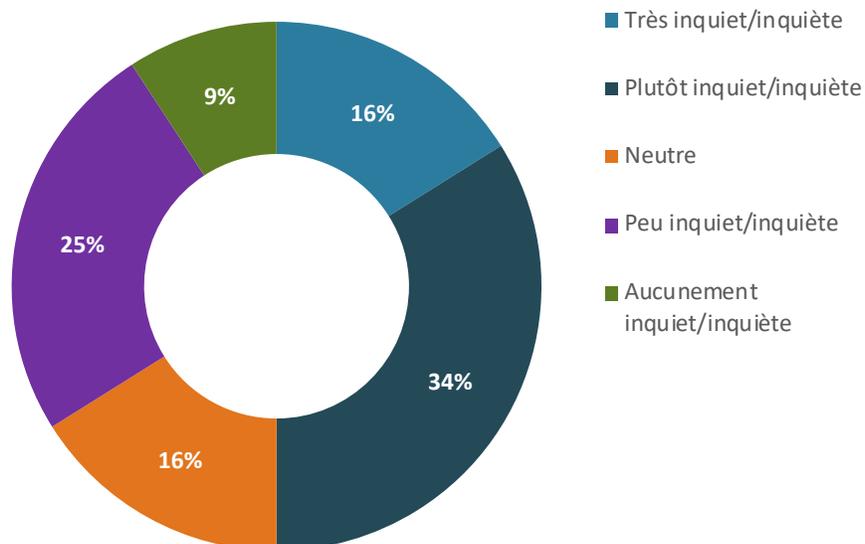
ÉQUITÉ

Lors des entrevues individuelles menées auprès des cadres supérieurs, l'équité est l'une des principales préoccupations qui ont été soulevées. On note des écarts importants, tant chez les enseignants que chez les étudiants, quant aux ressources technologiques dont ils disposent et à l'accès à un espace de travail propice à l'enseignement et à l'apprentissage.

Lors du sondage Suivi canadien de l'automne, nous avons demandé aux enseignants de même qu'aux administrateurs s'ils s'inquiétaient de leur capacité à offrir des occasions d'apprentissage équitables lorsqu'ils donnaient des cours en ligne.

La moitié des répondants se préoccupaient, dans une certaine mesure, de leur capacité à offrir des expériences d'apprentissage équitables en ligne, contre le tiers environ des répondants pour qui cela ne représentait pas vraiment une préoccupation. Les 16 % restants des répondants étaient neutres sur cette question.

Ontario : Inquiétude quant à la capacité de votre établissement à offrir des possibilités d'apprentissage équitables en ligne



Collectivement, les conclusions issues du sondage et des entrevues montrent qu'il faudra enquêter davantage sur les complexités liées à ces inégalités afin de les atténuer ou d'élaborer des solutions de rechange pour les étudiants pour qui apprendre en ligne pose des difficultés insurmontables.



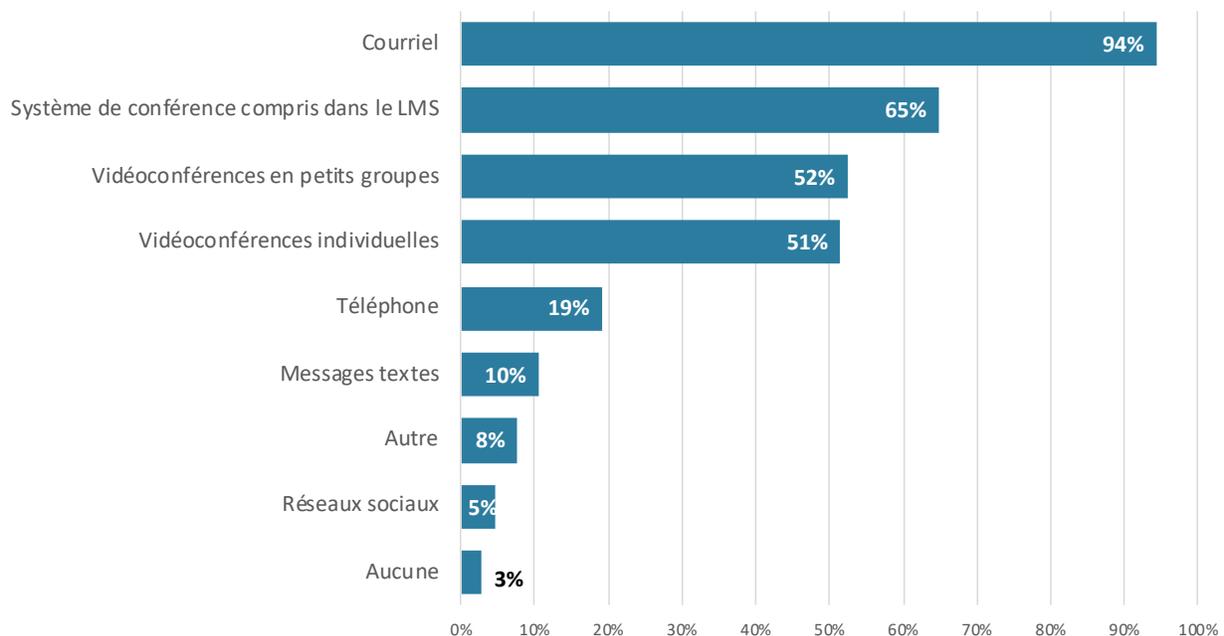
COMMUNICATIONS AVEC LES ÉTUDIANTS

Depuis le début de la pandémie et jusqu'à aujourd'hui, très peu d'enseignants ont été en mesure d'interagir en personne avec leurs étudiants. Lors du sondage Suivi canadien de l'automne, nous avons demandé aux enseignants comment ils s'y étaient pris pour communiquer avec leurs étudiants en dehors des cours.

Les interactions entre les enseignants et les étudiants en dehors des cours se sont faites principalement par courriel, tous les enseignants ou presque (94 %) affirmant utiliser le courriel pour communiquer avec leurs étudiants. Les deux tiers des enseignants environ ont également recours au système de conférence compris dans le LMS de leur établissement afin de communiquer avec leurs étudiants. La moitié environ ont dit utiliser les vidéoconférences, que ce soit pour communiquer avec de petits groupes d'étudiants ou pour des interactions individuelles.

Une minorité d'enseignants (19 %) ont mentionné qu'ils communiquaient avec les étudiants par téléphone et quelques répondants seulement ont dit utiliser les messages textes (10 %) ou les réseaux sociaux (5 %).

Ontario : Communication avec les étudiants en dehors des cours



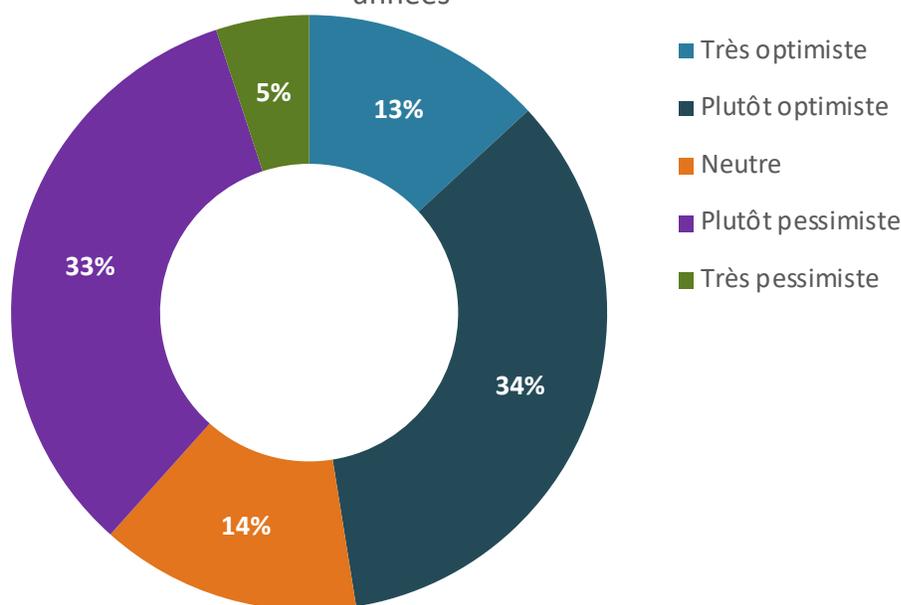


OPTIMISME/PESSIMISME QUANT À L'AVENIR

Durant les premières semaines de la pandémie, les enseignants et les administrateurs se sentaient collectivement dépassés par la situation, se voyant forcés de passer à un mode d'enseignement à distance, en ligne. Afin d'évaluer la mesure dans laquelle la pandémie et l'enseignement à distance d'urgence influaient sur les perceptions quant à l'avenir de l'enseignement supérieur, nous avons demandé aux répondants du sondage Suivi canadien du printemps s'ils étaient optimistes ou pessimistes lorsqu'ils songeaient de façon générale à l'avenir de l'enseignement supérieur au cours des deux prochaines années.

Près de la moitié des répondants (47 %) se sont dits optimistes dans une certaine mesure, alors qu'une minorité importante (38 %) se sont dits pessimistes dans une certaine mesure.

Ontario : Optimiste ou pessimiste quant à l'avenir de l'enseignement supérieur en général au cours des deux prochaines années

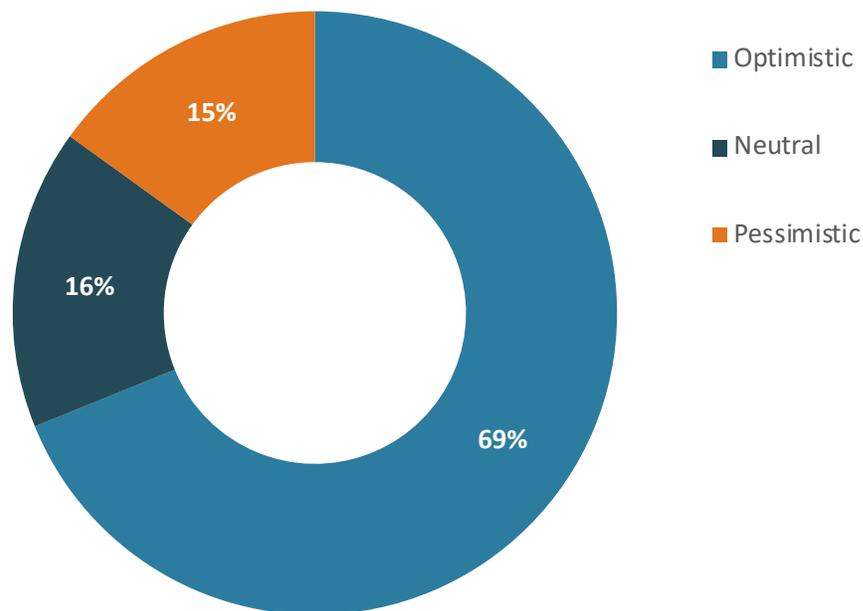




Afin de savoir si les enseignants et les administrateurs avaient changé d'avis à mesure qu'ils s'étaient accoutumés à un mode de prestation de cours en ligne, nous leur avons redemandé lors du sondage Suivi canadien de l'automne comment ils percevaient l'avenir, à savoir s'ils étaient optimistes ou pessimistes quant à l'avenir de l'enseignement supérieur en général.

Les résultats ont révélé un changement important dans les degrés d'optimisme et de pessimisme par rapport au printemps, les répondants étant beaucoup plus optimistes à l'automne. Plus des deux tiers des répondants (69 %) se sont dits optimistes dans une certaine mesure quant à l'avenir de l'enseignement supérieur en général, contre seulement 15 % qui se sont dits pessimistes. La proportion de répondants neutres est demeurée sensiblement la même entre le printemps (14 %) et l'automne (16 %).

Ontario : Optimiste ou pessimiste quant à l'avenir de l'enseignement supérieur en général





RÉPERCUSSIONS POSTPANDÉMIE

Les entrevues individuelles menées auprès des cadres supérieurs ont permis de mieux comprendre les éventuelles répercussions à long terme de la pandémie de COVID-19 sur l'enseignement supérieur. Tous s'entendaient pour dire que même lorsqu'un retour vers l'apprentissage en personne sera possible, les établissements continueront d'offrir beaucoup plus d'options en ligne et hybrides qu'auparavant. Tout indique qu'il y aura une « nouvelle normalité » après la pandémie, où les technologies numériques seront nettement plus présentes en enseignement.

Pour de multiples établissements, la pandémie est venue accélérer la mise en œuvre d'un plan stratégique qui avait déjà été élaboré relativement à l'apprentissage numérique. Plusieurs cadres supérieurs ont expliqué que la transition rapide vers un mode d'enseignement en ligne avait été possible parce qu'un plan stratégique était déjà prêt. Le défi consistait à activer en quelques semaines seulement, voire en quelques jours, un plan qui devait à l'origine être déployé sur plusieurs années.

Malgré le stress et les bouleversements que cela a occasionnés pour les administrateurs, les enseignants et les étudiants, à la session d'automne, bon nombre d'entre eux s'étaient adaptés aux cours en ligne, certains allant jusqu'à dire qu'ils préféraient ce mode d'enseignement et d'apprentissage. D'autres, en revanche, vivaient des situations inéquitables ou devaient composer avec d'autres difficultés, et trouvaient les cours en ligne difficiles.

D'après les remarques formulées par les cadres supérieurs, il semble que la nouvelle normalité (postpandémie) sera axée sur flexibilité pour mieux répondre aux besoins des étudiants. Un administrateur d'une université avait ceci à dire à ce sujet :

[Traduction] « Dans le contexte où il y a des enseignants et des étudiants très à l'aise avec l'apprentissage en ligne et d'autres qui le sont très peu, le défi consiste à créer un milieu universitaire où chacun pourra faire ses propres choix pour accéder au mode d'apprentissage qui lui convient le mieux. »

Comme le montrent les propos de cadres supérieurs ci-dessous, on assistera sans doute également à une offre accrue de cours hybrides et à une intégration plus importante des technologies en classe.

[Traduction] « Je suppose que nous allons offrir nos cours presque entièrement en format hybride au cours des prochaines années. Même une fois que la situation sera revenue à la normale – peu importe à quoi ressemblera la nouvelle normalité – l'enseignement traditionnel en personne sera limité et sera nécessaire seulement dans des circonstances particulières.



Voilà ce à quoi je m'attends... Tout ce qui peut être fait en ligne sera fait en ligne désormais. Cela ouvre bien des portes et toutes sortes de possibilités pour les établissements. Nous avons toujours cherché au-delà de notre bassin de recrutement pour trouver de nouveaux étudiants, mais cela montre que nous pouvons joindre des étudiants partout dans le monde, nous pouvons faire tout ce qui est nécessaire, avec un public beaucoup plus grand. » (Cadre supérieur d'un collègue)

[Traduction] « Je crois que les gens étaient nombreux à ne pas vraiment savoir comment faire [pour enseigner en ligne] auparavant et n'avaient pas vraiment la motivation pour l'apprendre. Maintenant qu'ils ont leur contenu, à mon avis, même s'ils souhaitent revenir à l'enseignement en personne, une grande partie de ce contenu demeurera dans un format en ligne, ou sera à tout le moins accessible en ligne. Si je pense à plus long terme, je me demande sincèrement si l'on pourra justifier ces exposés de première année comptant de 300 à 500 étudiants sur place. » (Cadre supérieur d'une université)

Il est essentiel de reconnaître que l'expansion potentielle de l'offre de cours en ligne et hybrides sera très coûteuse, et que les établissements pourraient avoir besoin de soutien pour s'équiper en vue d'une telle expansion.

Une personne au sein de l'administration d'une université a soulevé le point suivant :

[Traduction] « Dans le futur, si nous souhaitons accroître l'apprentissage en ligne, il nous faudrait plus de ressources. C'est un élément important. Nos enseignants nous disent la même chose. »

Enfin, on comprend bien que la pandémie a eu des répercussions économiques importantes qui pourraient être ressenties longtemps. Les établissements comprennent que la flexibilité qu'offre l'apprentissage en ligne sera fort utile à ceux qui seront forcés de changer leur cheminement professionnel en raison de la pandémie et qui auraient donc besoin d'une formation de recyclage.

Une personne au sein de l'administration d'une université a fait la remarque suivante au sujet de l'importance de cette flexibilité pour les étudiants plus âgés déjà sur le marché du travail.

[Traduction] « Je crois qu'il devient de plus en plus clair lorsque l'on examine les données des sondages menés auprès des étudiants que ces derniers souhaiteraient avoir une combinaison de cours en ligne et sur le campus, et je n'ai aucun doute qu'ils voudront poursuivre de cette manière. Cela leur donne beaucoup de flexibilité, surtout pour les étudiants plus vieux qui tentent d'exercer un deuxième emploi, comme c'est le cas d'un grand nombre d'étudiants. Le fait de pouvoir suivre quelques cours par session de manière asynchrone serait extrêmement



avantageux dans leur cas. Ce sera toujours le cas pour les étudiants qui travaillent et qui ont des enfants. La flexibilité dont bénéficient les étudiants de notre établissement est là pour de bon, selon moi. »

Cette même personne a également souligné le rôle que pourraient jouer les autres formes d'attestation (notamment les microattestations) dans la formation de la main-d'œuvre :

[Traduction] « Je crois également que nous pourrions passer à une sorte de modèle d'ateliers avec certaines de nos technologies et techniques. Les microattestations donnent lieu à des conversations difficiles dans notre université. Par contre, ces conversations commencent à s'ouvrir un peu compte tenu des possibilités créées lorsque l'on intègre le contenu des cours et le curriculum à ce type de cours. À mon avis, ce modèle hybride n'est pas près de disparaître. Je ne sais pas encore à quoi cela va ressembler exactement, si ce sera à l'intérieur des cours, dans un programme, une année ou une session à la fois... Ce que je sais, c'est que cette façon de faire est là pour de bon. »

Un autre cadre supérieur a indiqué que le fait d'accroître l'offre de cours en ligne et hybrides ou d'autres formes d'attestation permet de fournir des occasions d'apprentissage variées qui répondront mieux aux différents besoins des apprenants.

De façon générale, les cadres supérieurs étaient d'avis similaire quant à la façon dont l'offre de cours en ligne et hybrides pourrait à l'avenir répondre aux besoins d'apprenants qui ont possiblement été défavorisés dans le passé. Ils reconnaissent toutefois que, bien que les occasions d'apprentissage en ligne viennent abaisser les barrières pour certains, le contexte en ligne vient créer de nouvelles barrières pour d'autres. On se doit de comprendre que l'apprentissage traditionnel en personne jouera encore un rôle important après la pandémie, tout comme l'utilisation accrue des technologies.

Mesure clé pour les établissements de l'Ontario :

Les établissements postsecondaires et l'économie

- L'offre de cours deviendra sans doute plus flexible, avec plus de composantes ou de solutions de rechange numériques permettant de répondre aux besoins variés des étudiants, surtout ceux qui sont déjà sur le marché du travail.
- Les nouvelles offres, comme les autres formes d'attestation, pourraient se développer en appui à la formation ou au recyclage de la main-d'œuvre.



CONCLUSION

Bien qu'elle ait amené son lot de défis, l'année 2020 a été un moment charnière dans le domaine de l'apprentissage en ligne et à distance. Si le printemps 2020 a entraîné un certain découragement et des sentiments négatifs à l'égard de l'enseignement en ligne, les attitudes en ce qui concerne l'apprentissage en ligne semblent avoir changé. L'automne venu, nous avons observé un intérêt généralisé à l'idée d'apprendre à enseigner efficacement et à maintenir la participation des étudiants dans des contextes en ligne. D'après les cadres supérieurs, les enseignants sont nombreux à vouloir continuer à enseigner en ligne dans une certaine mesure, et leurs établissements auront une offre de cours en ligne et hybrides beaucoup plus importante dans le futur, même lorsqu'un retour complet à l'apprentissage en personne sera possible.

Fait intéressant à noter : les résultats de l'ensemble des recherches menées en 2020 ont révélé une participation sans précédent parmi les enseignants aux cours de perfectionnement professionnel sur l'apprentissage en ligne. Les résultats des sondages Suivi canadien révèlent que les établissements, enseignants et étudiants de l'Ontario ont fait preuve d'une résilience remarquable face à l'adversité, et ont déployé des efforts extraordinaires pour relever les défis que posaient l'enseignement et l'apprentissage en ligne. Les entrevues individuelles menées auprès de cadres supérieurs sont venues confirmer ces constatations.

Une personne faisant partie de l'administration d'une université ontarienne a déclaré ce qui suit :

[Traduction] « Même si la pandémie a présenté plusieurs défis, elle a mené les enseignants à explorer diverses méthodes pédagogiques reposant sur la technologie. Elle leur a également permis de penser aux façons d'améliorer la conception des cours en réexaminant les activités qui pouvaient être effectuées en ligne plus efficacement, ce qui permettrait de consacrer le temps passé sur le campus en personne à un apprentissage approfondi. »

Les enseignants canadiens sont sans doute mieux équipés que jamais pour enseigner en ligne et, d'après les cadres supérieurs, ils souhaiteraient de plus en plus continuer à enseigner en ligne même une fois qu'il sera possible de revenir à un mode d'apprentissage en personne. Il faudra tout de même déployer des ressources considérables afin de poursuivre la formation des enseignants sur les méthodes d'enseignement en ligne et pour garantir la qualité de l'offre de cours en ligne.

Il faut néanmoins se rappeler que l'enseignement à distance d'urgence et la prestation de cours en ligne se sont révélés très difficiles pour certains étudiants et enseignants. Certains étudiants



ont plus de facilité à apprendre en personne et certaines matières se prêtent mieux que d'autres à l'enseignement en ligne. À cela s'ajoutent les inégalités quant à l'accès aux appareils technologiques, à Internet à large bande ainsi qu'à un espace de travail silencieux à la maison.

De nombreux établissements ont dû assumer des coûts importants pour fournir aux enseignants et aux étudiants les ressources nécessaires à l'enseignement et à l'apprentissage à la maison (p. ex., prêt d'appareils, remise de clés pour l'accès Internet). Comme on peut s'attendre à ce que l'offre de cours en ligne et hybrides soit beaucoup plus importante dans le futur, il est essentiel de toujours demeurer conscient de ces inégalités.

En ce début d'année 2021, année au cours de laquelle nous espérons bien pouvoir nous rassembler à nouveau, une réévaluation de notre stratégie visant à suivre l'évolution de l'apprentissage en ligne et hybride partout au pays s'impose. Avant la pandémie de COVID-19, l'ACRFL avait indiqué que l'ensemble des établissements de l'Ontario offraient des cours en ligne, et que la majorité d'entre eux (55 %) avaient un plan stratégique pour l'apprentissage en ligne pleinement mis en œuvre ou en voie de l'être (sans compter les 31 % des établissements qui étaient en train d'élaborer un plan stratégique pour l'apprentissage en ligne). Plusieurs cadres supérieurs ont fait la remarque que le fait d'avoir un plan déjà en place ou en cours d'élaboration avait rendu la transition vers l'enseignement à distance d'urgence beaucoup plus facile qu'elle l'aurait été autrement.

Les entrevues menées auprès des cadres supérieurs ont révélé que la manière dont les établissements de l'Ontario définissaient l'offre de cours en ligne, à distance et hybrides et en faisaient le suivi variait considérablement d'un établissement à l'autre et que les définitions qu'avaient employées l'ACRFL dans les sondages précédents ne correspondaient pas forcément à la façon dont les établissements faisaient le suivi de ce type d'offre à l'interne. De plus, la pandémie a mené à l'apparition du terme « enseignement à distance d'urgence », et de nombreux cours offerts en ligne en 2020 n'avaient pas été conçus pour être enseignés de cette manière et devraient être considérés, à des fins de suivi, comme des cours à distance d'urgence plutôt que des cours en ligne.

En 2021, l'ACRFL entend reprendre le sondage national, en proposant une nouvelle classification des cours. Cette reclassification tiendra compte à la fois des différences entre les établissements dans le suivi de l'offre de cours en ligne et hybrides et du fait qu'un nombre important de cours offerts en ligne en 2020 auraient été donnés en personne en temps normal. Nous espérons que cette nouvelle stratégie de suivi de l'apprentissage en ligne et hybride nous permettra de mesurer l'impact à long terme de la pandémie de COVID-19 sur l'état de l'apprentissage numérique au Canada.



MÉTHODES EMPLOYÉES

L'information fournie dans le présent rapport est tirée de deux sondages nationaux menés auprès d'administrateurs et d'enseignants du milieu de l'enseignement supérieur.

Sondage du printemps

Du 24 avril au 1er mai 2020, l'équipe de recherche de l'ACRFL a réalisé un sondage auprès d'enseignants et d'administrateurs de partout au Canada afin d'en savoir plus sur leurs attentes relativement à l'apprentissage pour l'automne. Cette initiative a été menée conjointement par Nicole Johnson (ACRFL), George Veletsianos (Université Royal Roads), Jeff Seaman (Bay View Analytics) et Academica Group.

Au total, 273 enseignants et administrateurs du milieu de l'enseignement supérieur des quatre coins du pays ont répondu au sondage, la majorité d'entre eux provenant de l'Ontario, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique. Sur les 14 questions du sondage, 10 ont été posées aux enseignants et 13, aux administrateurs. Comme bien des gens dans le milieu universitaire sont à la fois enseignants et administrateurs, nous avons demandé aux répondants de sélectionner leur rôle principal afin qu'ils ne reçoivent que les questions rattachées à ce rôle.

Sondage de l'automne

En août et en septembre, l'équipe de recherche de l'ACRFL a une fois de plus mené un sondage auprès d'enseignants et d'administrateurs de partout au Canada afin de faire le point sur la mise en œuvre des plans qu'ils avaient préparés en vue de l'automne. Comme cela avait été le cas au printemps, l'initiative a été menée conjointement par Nicole Johnson (ACRFL), George Veletsianos (Université Royal Roads), Jeff Seaman (Bay View Analytics) et Academica Group. Contact Nord a agi à titre de partenaire pour cette partie du projet.

Au total, 427 enseignants et administrateurs du milieu de l'enseignement supérieur des quatre coins du pays ont répondu au sondage, la majorité d'entre eux provenant de l'Ontario, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique. Sur les 17 questions du sondage, 15 ont été posées aux enseignants et 14, aux administrateurs. Comme bien des gens dans le milieu universitaire sont à la fois enseignants et administrateurs, nous avons demandé aux répondants de sélectionner leur rôle principal afin qu'ils ne reçoivent que les questions rattachées à ce rôle.



Entrevues menées auprès de cadres supérieurs à l'automne

En octobre 2020, Nicole Johnson, Ph. D., directrice de recherche pour l'ACRFL, a travaillé en collaboration avec Rachel Sumner, agente de liaison eCampusOntario/ACRFL pour joindre des cadres supérieurs (p. ex., doyen, vice-recteur) d'établissements partout en Ontario et organiser des entrevues semi-structurées avec eux. La directrice de recherche a réalisé ces entrevues individuelles entre les mois d'octobre et de décembre par vidéoconférence, dans le but de mieux comprendre la façon dont les établissements s'étaient adaptés à un modèle d'enseignement principalement en ligne dans le contexte de la pandémie.



ÉQUIPE DE L'ACRFL

Équipe administrative

Tricia Donovan, Ph. D. est directrice administrative de l'ACRFL. Elle occupe le poste de directrice d'eCampus au Collège communautaire de la Nouvelle-Écosse. Elle compte plus de 20 ans d'expérience en formation en ligne, à distance et numérique en milieu collégial et universitaire ainsi qu'au sein de consortiums. Elle a occupé pendant 15 ans le titre de directrice administrative d'eCampus Alberta et travaille de près avec les organisations eCampus de partout au Canada, ainsi qu'en partenariat avec WCET aux États-Unis. Elle possède de l'expérience en planification stratégique liée à l'apprentissage en ligne et numérique, en assurance de la qualité pour l'apprentissage en ligne ainsi qu'en consultation.

Travaillant dans le domaine des technologies éducatives depuis 2010, **Nicole Johnson, Ph. D.** est directrice de recherche pour l'ACRFL et l'auteure principale des rapports de l'ACRFL de 2020. En dehors de son rôle au sein de l'ACRFL, elle participe à des recherches par l'entremise de Bay View Analytics qui portent sur l'expérience des enseignants avec les technologies numériques et sur l'impact de la pandémie de COVID-19 sur l'apprentissage en ligne aux États-Unis. De plus, Nicole fait partie d'une équipe de recherche de l'Université Royal Roads qui s'intéresse à l'avenir de l'enseignement supérieur. Elle a également mené des recherches sur les changements dans le degré de participation en ligne chez les universitaires ainsi que sur les expériences d'apprentissage informel se rapportant au perfectionnement des compétences parmi les adultes dans des contextes numériques.

Jeff Seaman, Ph. D. est directeur de l'analyse pour l'ACRFL. Il travaille dans le domaine des technologies de l'information en éducation depuis le début de sa carrière et agit actuellement à titre de directeur de Bay View Analytics. Il a entre autres créé et dirigé le centre de ressources informatiques à l'Université de la Pennsylvanie et occupé les postes de directeur de la technologie pour HighWired.com, de vice-président de l'ingénierie pour Vista Associates et de dirigeant principal de l'information de l'Université Lesley. Il a enseigné dans de multiples établissements et fait partie de plusieurs comités consultatifs en matière de technologies destinées aux universités, notamment pour Apple Computer, IBM et Microsoft. Jeff est également membre du conseil d'administration de l'ACRFL.



Conseil de direction

Tony Bates, Ph. D. agit à titre de conseiller principal à l'École Chang d'éducation permanente de l'Université Ryerson, et est associé de recherche à Contact Nord. Cela fait 50 ans que Tony utilise les technologies à des fins d'enseignement, qu'il s'agisse d'enseignement en ligne, de gestion de programmes en ligne, de recherche sur les technologies pédagogiques ou de consultation sur les stratégies et la gestion en matière d'apprentissage numérique. Il est l'initiateur du sondage national annuel de l'ACRFL et continue de guider la direction de l'ACRFL à mesure que l'organisation évolue au fil du temps.

Denis Mayer, Ph. D. travaillait auparavant à l'Université Laurentienne, où il était responsable de la formation continue et des affaires étudiantes, et participait à l'offre de cours à distance et en ligne à l'échelle régionale, provinciale et nationale. Denis a également présidé les conseils de l'Université virtuelle canadienne et de l'Association canadienne de l'éducation à distance, et a été membre du conseil d'administration du Conseil des universités pour l'éducation permanente (Ontario) et de celui de Contact Nord. Il est maintenant conseiller en matière d'apprentissage en ligne et de formation à distance.

Ross Paul, Ph. D. a occupé pendant plus de 35 ans différents postes d'administrateur de niveau supérieur dans des collèges et universités du Canada, notamment la fonction de recteur à l'Université Laurentienne et l'Université de Windsor. Il a beaucoup écrit sur les questions liées au leadership et à la gestion, et est connu notamment pour ses ouvrages *Open Learning and Open Management: Leadership and Integrity in Distance Education* (1990) et *Leadership Under Fire: The Challenging Role of the Canadian University President* (2e édition, 2015).



Agente de liaison eCampusOntario/ACRFL

Rachel Sumner s'emploie avec passion à offrir aux apprenants des expériences innovatrices qui renforcent leur employabilité. Elle a traité de ce sujet un peu partout dans le monde, y compris dans des publications. En plus de son travail de conseillère, elle est la directrice administrative fondatrice d'Ontario Tech Talent, une filiale en propriété exclusive de l'Université Ontario Tech qui a pour but d'alimenter le vivier de talents de l'Ontario, avec des diplômés aptes à l'emploi. Titulaire d'une maîtrise en éducation avec concentration en curriculum, formation et avenir du travail, Rachel est une enseignante qualifiée et a travaillé comme membre du personnel enseignant et leader dans les milieux de la maternelle à la 12e année, de l'enseignement postsecondaire et des entreprises. Comptant trois mises en nomination pour le prix canadien de l'entrepreneuriat féminin RBC, elle est également mentore bénévole pour Lean in Canada et détient une certification de l'Institute of Leadership and Management du Royaume-Uni en tant qu'accompagnatrice et mentore. Dans le cadre de ses études au doctorat en enseignement supérieur, Rachel mène actuellement une étude comparative de la conception de l'apprentissage expérientiel en Amérique du Nord, en Europe et en Asie, s'intéressant particulièrement aux technologies éducatives.



CONTACT:

Dr. Nicole Johnson, Research Director, Canadian Digital Learning Research Association

Email: nicole.johnson@cdlra-acrfl.ca

Web: www.cdlra-acrfl.ca

